

n'en a eu aucune, et 1878 en a eu 7. Il n'y a eu aucune mortalité en 1876 et 1878.

Outre les mortalités constatées ici et ailleurs, pour 1847, plusieurs milliers d'émigrés moururent en route. La traversée alors prenait en moyenne, de 3 à 3 mois et demi, et le Dr Douglas a porté à 8.000, le nombre de cadavres d'émigrés ensevelis dans l'océan, pendant cette seule année 1847. Bien souvent aussi les passagers survivants ne pouvaient pas rendre ce dernier service, les jeter à la mer, à ceux que la Mort avait frappés. C'est pour cette raison que les navires Avon, Georges, Erin's Queen, Rose, The Sisters et le Tridon devinrent, pendant le passage et arrivèrent à la Grosse-Ile comme autant de charniers flottants. Peut-on se faire une idée de l'horreur que devaient inspirer ces cadavres amoncelés à fond de cale.

Quelle puanteur horrible devait s'exhaler de tous ces corps en putréfaction. Quelle affreuse position pour les survivants obligés de vivre au milieu de ces victimes de la misère et de la cruauté anglaise! Que d'imprécations à l'adresse de la *justice* britannique ont dû sortir du fond de l'âme de ces malheureux Irlandais ainsi décimés par la faim, rongés par la vermine! Dieu, qui est juste, ne punira-t-il pas la perfide Albion? Oui, car des milliers de victimes du fanatisme anglais crient vengeance vers le Ciel; des milliers de veuves et d'orphelins sont encore des témoins vivants de cette persécution religieuse exercée contre la malheureuse Irlande qui n'avait et n'a